

LA PLACE DES LIBÉRAUX DANS LA PRISE EN CHARGE DE L'ADOLESCENT

Intervenants

- Laure GONDRAN, médecin généraliste
- Bénédicte BELIER, médecin généraliste
- Héloïse DE GRAEVE, psychologue
- Justine WYTS, médecin généraliste

- Modérateur Marc ZECCONI, représentant URPS ML

Contexte

- Une enquête a été envoyée auprès des professionnels libéraux
- Typologie des répondants
 - *Médecins généralistes*
 - *Kinésithérapeute*
 - *Médecin du travail*
 - *Diététicienne*
- *Secteurs : CPTS PSCV – CPTS BD – CPTS Gapençais – CPTS BE*

La question de la santé mentale en consultation

- Elle est **abordée** dans la plupart des cas dans le cadre d'une consultation (certificat de sport, vaccination.....)
 - *Demande à l'adolescent comment il se sent, en parlant de la scolarité, de sa relation avec ses camarades, ses frères et sœurs, dans sa vie sociale*
 - *La question est abordée en fonction du motif de consultation et dans le temps limité de la consultation, s'il est seul ou accompagné de ses parents*
 - *De manière globale et générale*
 - *Questions larges et questions indirectes sur le sommeil, l'appétit*
- Les freins :
 - *Les adolescents consultent peu (ou n'osent pas) pour des conduites à risque, contraception, mal-être*
 - *Difficulté de l'adolescent qui ne se livre pas sur ces problèmes*
 - *Un motif de consultation qui prend déjà bcp de temps*
 - *Les parents*
 - *Le contact distant avec le jeune en consultation avec ses parents*

Causes des difficultés rencontrées dans la PEC des jeunes

- Orientation complexes vers des spécialistes (pédopsychiatres ou des psychologues)
- Refus / réticence de l'adolescent / fermé à la discussion
- L'absence de confiance des jeunes, impression que le secret médical pas toujours respecté dans les établissements scolaires par les psychologues scolaires
- L'absence de réseaux facilitateurs, de lien ville hôpital et médico-social, manque de second recours
- Peu de communication en cas d'hospitalisation ou de prise en charge en institution
- L'absence de la place de l'entourage, notamment quand l'enfant est majeur
- Manque de connaissance sur les ressources spécialisées sur le territoire (bilan neuropsych, apprentissages.....)
- Manque de repérages

Identification de la cause des problématiques ?

- Manque de temps de formation et de relais
- Frein financier, absence d'actes spécifiques
- Eloignements et transport, difficulté de reprendre rendez-vous pour une consultation dédiée, manque de confiance dans les dispositifs existants
- Délai de consultation, identifier la structure la plus adaptée
- Méconnaissance de l'entourage des jeunes

Pistes d'amélioration

- Des consultations dédiés de prévention et de repérage (avec ou sans les parents), à l'occasion d'une consultation qui serait prise en charge par la CCSS
- Puis proposition de consultations dédiées annuelles spécifiques (écrans, réseaux sociaux, addictions, emprises)
- Avoir des professionnels référents ou un accès facilité pour en discuter, une prise en charge multi disciplinaire incluant le médecin traitant, plus de lien MDA et le CSAPA CJC
- Entourer, rassurer, dépister,(importance du réseau)
- Mieux apprendre à communiquer autour du jeune
- Besoin de formations – connaissance des partenaires
- Formation sur les modes de communications spécifiques avec cette tranche d'âge

Questions / débat
*Comment améliorer la fluidité dans la prise
en charge des jeunes?*

MERCI